

Nouvelles du JAPON

Vous pouvez également retrouver les Nouvelles du Japon en ligne sur www.fr.emb-japan.go.jp



Tokyo remporte l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques 2020



©Cabinet Public Relations Office

Conférence de presse officielle lors de la 125ème session du CIO

Le 7 septembre dernier, à l'occasion de la 125ème session du Comité International Olympique (CIO) à Buenos Aires en Argentine, la ville de Tokyo s'est vue décerner l'organisation des 32èmes Jeux Olympiques et 16èmes Jeux Paralympiques en 2020. Les derniers Jeux Olympiques d'été organisés au Japon remontent à ceux de Tokyo en 1964, 56 ans auparavant. Nous espérons qu'à l'instar de cette précédente édition, les Jeux de 2020 s'inscriront dans l'histoire du Japon et du reste du monde.

En ouverture de la présentation finale du Japon le 7 septembre, Son Altesse Impériale la Prin-

cesse Takamado a exprimé en français et anglais ses remerciements pour l'aide apportée aux sinistrés après le Grand séisme de l'Est du Japon. Un groupe de sept personnalités comprenant notamment le Premier ministre Shinzo ABE a ensuite soutenu, toujours en anglais et français, la candidature de Tokyo comme ville organisatrice.

Lors de la conférence de presse qui a suivi l'annonce de la victoire de Tokyo, Monsieur ABE a indiqué vouloir tout mettre en œuvre pour convaincre le monde entier du bien-fondé de cette décision. Il a également déclaré : « Les Jeux Olympiques et Paralympiques de Tokyo 2020 constitueront pour nous l'occasion de promouvoir au niveau mondial l'image d'un Japon entièrement rétabli des dommages causés par le drame du 11 mars 2011 et actif sur la scène internationale. Il me semble qu'il s'agit du meilleur moyen d'exprimer notre gratitude pour le choix de la ville de Tokyo comme hôte de ces Jeux ».

Lorsqu'un pays se voit attribuer l'organisation

des Jeux Olympiques et Paralympiques, il est tout naturel qu'il apporte un soutien global aux activités internationales du Mouvement olympique. Le Japon va donc développer de nouvelles mesures d'aide internationale dans le domaine sportif en lançant le programme « Sport pour demain », et contribuer de son mieux à la promotion de la paix et de l'entente internationale à travers le sport, en coopération avec les responsables sportifs du monde entier.

La délégation française s'est distinguée à Londres en 2012 et la jeune génération d'athlètes français est sans nul doute en plein entraînement pour faire encore mieux aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Tokyo. Les spectateurs français sont évidemment les bienvenus au Japon. Nous espérons leur donner la meilleure image possible de notre pays et de Tokyo qui, une fois que les préparatifs pour les Jeux seront terminés, devrait présenter encore plus d'attraits.

Nous allons travailler en étroite collaboration avec la France et tous les pays concernés pour faire des Jeux de Tokyo 2020 une occasion exceptionnelle de contribuer à travers le sport à la paix et l'amitié internationale, et de faire rêver le monde entier.

Participation du Premier ministre Shinzo ABE à la 68ème Assemblée générale des Nations Unies



©Cabinet Public Relations Office

Discours du Premier Ministre Abe lors de la 68ème session de l'Assemblée générale des Nations Unies

Le Premier ministre Shinzo ABE s'est rendu à New York du 24 au 27 septembre afin d'assister à la 68ème session de l'Assemblée générale des Nations Unies. Outre son allocution à l'ONU, Monsieur ABE a mis à profit son séjour pour s'exprimer devant le cercle de réflexion Hudson Institute et à la Bourse de New York.

Lors de son discours à l'Assemblée générale des Nations Unies, Monsieur ABE a insisté sur le positionnement du Japon en tant que contributeur actif à la paix et la stabilité mondiales sous la bannière du « pacifisme actif ». Il a ensuite annoncé que le Japon allait débloquer une aide supplémentaire d'un montant de 60 millions de dollars US destinée aux réfugiés syriens et aux pays voisins. Afin d'améliorer la mise en place des « Womenomics », une initiative du gouvernement ABE destinée à renforcer la promotion sociale des femmes et stimuler la croissance, le Premier mi-

nistre a annoncé des nouvelles réformes domestiques visant à encourager une participation plus active des femmes dans la société japonaise. Il a également signifié son engagement sur la scène politique internationale via une Aide Publique au Développement de plus de 3 milliards de dollars US sur les trois prochaines années.

Cette session ayant pour thème « Programme de développement post-2015 : plantons le décor », Monsieur ABE a choisi d'évoquer dans son discours les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Sur cette même thématique, en plus de la réunion spéciale sur le suivi des OMD préparée par le Président de l'Assemblée générale des Nations Unies – où il a insisté sur l'importance de la mise en place d'une couverture sanitaire universelle et la prévention des catastrophes naturelles, véritables bases du concept de sécurité humaine –, le Premier ministre a également assisté à l'événement organisé par le Japon en marge de la session sous le titre « Post-2015 : santé et développement » consacré aux OMDs et auquel a participé Monsieur Pascal CANFIN, ministre délégué chargé du développement. La France est en effet un des principaux partenaires du Japon dans ce domaine.

Durant son séjour, Monsieur ABE a participé à de nombreux entretiens bilatéraux, notamment avec le Président de la République française François HOLLANDE, le Président de la République islamique d'Iran Hassan ROHANI, le Président de la 68ème session de l'Assemblée générale des Nations Unies John ASHE, le Secrétaire

général des Nations Unies BAN Ki-moon, et des représentants des Communautés économiques régionales de l'Afrique (CER). Il a aussi pris part à la réunion de haut niveau consacrée au désarmement nucléaire.

Lors de leur rencontre, Messieurs ABE et HOLLANDE se sont entretenus sur la situation en Syrie, la progression du démantèlement de la centrale nucléaire Fukushima Dai-ichi et les stratégies de croissance économique. Monsieur ABE a présenté à Monsieur HOLLANDE ses condoléances pour les deux victimes françaises de l'attaque terroriste survenue à Nairobi. À l'issue de cet entretien, Monsieur HOLLANDE a invité Monsieur ABE en France, lequel l'a remercié pour sa proposition et indiqué son intention de s'y rendre au plus vite.

Enfin, Monsieur ABE a donné une réception intitulée « La renaissance du Japon, une société dans laquelle les femmes brillent » et rencontré des intellectuels américains, des personnalités féminines de New York, ainsi que des ressortissants japonais travaillant aux Nations Unies.



Rencontre au sommet franco-japonaise

© Cabinet Public Relations Office

Le point sur les « Abenomics »



M. MONTEBOURG, Ministre du Redressement productif, Mme BRICQ, Ministre du Commerce extérieur, M. OKAMOTO, PDG du groupe Amada et M. FUJIWARA, Ministre à l'Ambassade du Japon en France, à Amada Innovation Fair 2013 Europe.

Le Premier ministre Shinzo ABE a annoncé en date du 1er octobre 2013 que la taxe sur les produits de consommation, l'équivalent de la TVA française, allait passer de 5 à 8% en avril 2014, une information reprise par l'ensemble de la presse internationale. Cette mesure, tout comme la stratégie de relance économique annoncée en même temps, s'ajoute aux politiques économiques et financières du gouvernement ABE surnommées « Abenomics ». Celles-ci sont devenues l'un des sujets majeurs de l'actualité économique mondiale. Dans ce numéro des Nouvelles du Japon, nous vous proposons de découvrir les origines et objectifs de cette nouvelle orientation prise par le gouvernement japonais.

À l'occasion de la conférence de presse organisée pour sa prise de fonction le 26 décembre 2012, Monsieur ABE a déclaré vouloir sortir au plus vite de la déflation. Dans cette optique, il a présenté trois mesures, dites « les trois flèches », qui constituent les véritables piliers de sa politique économique :

- 1) une politique monétaire audacieuse,
- 2) une politique de finances publiques souple,
- 3) une stratégie de croissance visant à accélérer les investissements privés.

A partir de là, un plan intitulé « Mesures économiques d'urgence pour la revitalisation de l'économie japonaise » a été adopté le 11 janvier 2013 en Conseil des ministres. Ces mesures représentent le premier pas vers une stratégie de croissance fondée sur une croissance stable, visant à encourager les investissements privés et à sortir de la crise. Elles démontrent la volonté inébranlable du nouveau gouvernement de relancer l'économie japonaise et constituent une preuve tangible de son implication.

En vue de mener une politique monétaire audacieuse, première flèche des « Abenomics », le gouvernement ABE a officiellement nommé le 21 mars 2013 M. Haruhiko KURODA nouveau gouverneur de la Banque du Japon. Suite à cette

nomination, la Banque du Japon a pris une décision significative le 4 avril 2013 en instaurant une « politique d'assouplissement monétaire quantitatif et qualitatif » afin d'atteindre un taux d'inflation de 2 % au plus tard d'ici deux ans. Plus précisément, elle a décidé de doubler à la fois la base monétaire et le montant des obligations publiques à long terme qu'elle détient en ce qui concerne l'assouplissement quantitatif. Quant à l'assouplissement qualitatif, la Banque du Japon a décidé de doubler la maturité moyenne des obligations publiques en sa possession et les fonds indiciaires cotés. L'objectif de cette mesure est toujours de sortir de la déflation.

Le second pilier de cette politique économique est l'adoption d'une politique fiscale souple. Il est en effet indispensable d'adopter des mesures qui stimuleront l'économie, tout en garantissant l'assainissement des finances à moyen et long terme. Fort de cette conviction, le Conseil des ministres a validé le 15 janvier un budget rectificatif s'élevant à 10 300 milliards de yens, c'est-à-dire à peu près 80 milliards d'euros, pour l'année fiscale 2012.

De plus, il est nécessaire de mettre en place de manière rigoureuse une réforme complète du

système fiscal et de la couverture sociale, conjointement avec la rationalisation des dépenses annuelles déjà engagée, afin de permettre l'assainissement des finances sur les moyen et long termes. Avant les élections déjà, la Diète du Japon avait adopté un projet d'augmentation graduelle de la taxe sur les produits de consommation, qui, de 5 % aujourd'hui, passera à 8 % en avril 2014 puis à 10 % en octobre 2015.

Enfin, la stratégie de croissance constitue le troisième et dernier pilier de la politique économique du nouveau gouvernement. Il est tout à fait primordial d'adopter des mesures permettant d'amplifier la croissance, telles qu'une restructuration stratégique ou l'adoption d'un modèle commercial davantage ouvert à l'international. Dans ces conditions, le gouvernement ABE a publié, le 14 juin dernier, ses nouvelles stratégies intitulées « Stratégie pour la revitalisation du Japon » et « Politiques de base en faveur de la gestion et de la réforme économiques et fiscales ».

Ces stratégies ont pour objectif de restaurer la confiance des chefs d'entreprises, et de l'ensemble de la population. En même temps, elles s'attaquent aux nombreux défis auxquels le Japon fait face en tant que pays développé, tels que la baisse de la natalité, le vieillissement de la population, et la question de l'approvisionnement en ressources énergétiques.

Les politiques économiques et financières du gouvernement ABE auront assurément un effet stimulant, non seulement sur la croissance du Japon mais aussi sur l'ensemble de l'économie mondiale.

1) Une politique monétaire audacieuse

2) Une politique de finances publiques souple

3) Une stratégie de croissance visant à accélérer les investissements privés



Mesures économiques d'urgence pour la revitalisation de l'économie japonaise

Eaux contaminées sur le site de Fukushima : la réponse du gouvernement



Lors de sa visite du site de la centrale Fukushima Dai-ichi, le Premier ministre s'entretient avec des techniciens

Face aux inquiétudes nationales et internationales suscitées par le problème des eaux contaminées sur le site de Fukushima Dai-ichi, le Gouvernement du Japon a décidé de jouer un rôle de premier plan dans le règlement rapide et exhaustif de cette question. Pour ce faire, il a publié le 3 septembre 2013 un document intitulé « Politique générale concernant les

- (1) Création d'un conseil interministériel chargé des questions relatives aux eaux contaminées et au démantèlement
- (2) Création d'un bureau de liaison intergouvernemental à proximité de la centrale
- (3) Création d'un conseil intergouvernemental de coordination à proximité de la centrale
- (4) Identification des risques et gestion du processus de traitement des

eaux contaminées et du démantèlement de la centrale de Fukushima Dai-ichi

- (5) Aide financière destinée à mettre en place une structure imperméabilisante côté terre grâce à un procédé de gel du sol et à développer un équipement hautement performant afin d'éliminer les substances radioactives
- (6) Renforcer les contrôles, éviter la propagation de fausses informations et intensifier la communication sur le plan international

Le 10 septembre dernier, le Conseil interministériel a décidé de lancer un appel afin de réunir et de sélectionner les technologies du Japon et celles des autres pays pour résoudre le problème des eaux contaminées dans les six domaines suivants :

- (a) Accumulation des eaux contaminées
- (b) Traitement des eaux contaminées
- (c) Epuration des eaux dans la baie face à la centrale
- (d) Surveillance des eaux à l'intérieur des bâtiments
- (e) Surveillance du terrain pour éviter l'infiltration d'eaux souterraines
- (f) Surveillance du mouvement des eaux souterraines

Au-delà des mesures déjà engagées, d'autres mesures préventives seront prises afin d'identifier les risques potentiels. Dans le même temps, des mesures appropriées seront adoptées après un examen attentif afin d'anticiper la survenue de nouveaux incidents et d'atténuer leurs éventuelles conséquences.

La politique japonaise d'accueil des étudiants étrangers et la promotion de la mobilité des étudiants français au Japon

Voici un extrait du « Communiqué conjoint entre la France et le Japon » prononcé par le Président de la République française François HOLLANDE lors de sa visite officielle au Japon en juin dernier : « La jeunesse des deux pays (i.e. la France et le Japon) est un acteur essentiel de cette coopération. Les deux pays conviennent d'augmenter de façon soutenue la mobilité étudiante et de jeunes chercheurs en lien avec les programmes destinés à élever le degré de compétitivité internationale du Japon dans le domaine de l'enseignement supérieur ».

Dans cet objectif, l'agence Campus France et l'Université Meiji organisent le 17 novembre prochain à l'Université Panthéon-Sorbonne un événement sur les études au Japon intitulé « Study in Japan Fair in Paris 2013 » destiné aux lycéens et étudiants français qui ont de l'intérêt pour le Japon et envisagent de partir étudier dans ce pays. 15 universités japonaises, incluses pour la plupart dans le « Global 30 » mentionné ci-dessous, participeront à cet événement pour donner des informations détaillées sur les activités de recherche et le système de sélection d'entrée des universités japonaises, ainsi que sur les programmes de bourses pour étudier au Japon. C'est la première fois qu'un événement de cette ampleur sur les études au Japon est organisé en France.

La politique japonaise d'accueil des étudiants étrangers

Selon une étude de la JASSO, l'organisation japonaise des services aux étudiants, le nombre d'étudiants étrangers présents dans les universités japonaises (y compris en 3ème cycle) et les cycles courts s'élevait à 137 756 en mai 2012. Si ce nombre a fortement augmenté ces 15 dernières années puisqu'il était de 51 047 en 1997, il reste encore insuffisant comparé aux 288 544 étudiants étrangers présents dans les universités françaises (selon une étude de 2011-2012 du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, MESR).

En conséquence, le gouvernement japonais a établi le « projet 300 000 étudiants étrangers », visant à atteindre le nombre de 300 000 étudiants étrangers d'ici 2020. Pour cela, il a mis en place des mesures pour accueillir les étudiants étrangers de haut niveau, telles que :

1. L'aménagement d'un système favorisant l'internationalisation des universités ;
2. L'octroi d'aides financières comme des bourses d'études ;
3. L'organisation à l'étranger d'événements de promotion des études au Japon ;
4. Le développement du soutien aux étudiants étrangers dans leur vie quotidienne et leur recherche de travail.

Concernant l'aménagement d'un système favorisant l'internationalisation des universités, le Ministère de l'Éducation nationale a lancé en 2009



© MEXT

« une initiative de soutien à la formation d'un réseau favorisant l'internationalisation des universités » nommée « Global 30 ». Plusieurs actions ont été développées au sein des universités sélectionnées par la « Global 30 » afin de créer au Japon un environnement qui permette aux étudiants étrangers de bénéficier d'un enseignement attractif et aux étudiants japonais de se familiariser avec un environnement international. En outre, le Ministère de l'Éducation nationale va mettre en place de nouvelles mesures visant à promouvoir un renforcement de l'internationalisation des universités japonaises en 2014 en lançant une « initiative pour la création d'universités à forte envergure internationale ».



© DR

La promotion de la mobilité des étudiants français au Japon

En ce qui concerne la situation actuelle des échanges universitaires franco-japonais, on recense 1743 étudiants japonais dans les universités françaises (selon le Ministère de l'Éducation nationale en 2010) contre 740 étudiants français dans les universités ou dans d'autres établissements japonais (selon une étude de la JASSO en mai 2012). Si la France est le pays européen le plus représenté parmi les étudiants étrangers au Japon, les deux pays espèrent aujourd'hui une augmentation plus forte de leurs échanges d'étudiants.

L'Ambassade du Japon en France organise le recrutement et la sélection pour deux programmes de bourses d'études du gouvernement japonais destinés aux étudiants français. Le premier concerne les étudiants français qui souhaitent étudier en master ou en doctorat dans le 3ème cycle d'une université japonaise. Les candidatures sont ouvertes chaque année au milieu du mois d'avril. Le second programme concerne les étudiants français qui souhaitent étudier la langue et la civilisation japonaises dans le 2ème cycle d'une université japonaise. Les candidatures sont ouvertes chaque année au milieu du mois de février. Grâce à ces programmes de bourses du gouvernement japonais, nombreux sont les étudiants français ayant fait l'expérience d'étudier dans une université japonaise, ce qui leur permet de se spécialiser en lien étroit avec le Japon en tant que professeurs ou chercheurs universitaires, responsables Japon au sein d'une entreprise française ou encore employés à l'Ambassade du Japon.

En dehors des bourses du gouvernement japonais, il existe également d'autres programmes de bourses privées. Pour de plus amples renseignements sur les bourses du gouvernement japonais, veuillez consulter la page « Éducation » de notre site.

L'Ambassade du Japon en France souhaite continuer à promouvoir la mobilité des étudiants français au Japon en lien avec les organismes franco-japonais concernés.



Réception à l'occasion du départ des boursiers du gouvernement japonais

© DR



Le Fujisan : le mont Fuji inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco

Lors de sa 37^{ème} session qui s'est tenue du 16 au 27 juin 2013 au Cambodge, le Comité du patrimoine mondial de l'Unesco a inscrit 19 nouveaux sites sur la Liste du patrimoine mondial. Parmi ces sites figure le Fujisan (mont Fuji), le symbole du Japon, lieu sacré et source d'inspiration artistique. Ce cône volcanique solitaire, souvent couronné de neige et qui s'élève au dessus de villages de la mer et de lacs bordés d'arbres, a en effet inspiré artistes et poètes et fait depuis des siècles l'objet d'un pèlerinage.

Le mont Fuji est un stratovolcan situé à environ 100 km au sud-ouest de Tokyo et qui s'élève à 3 776 mètres d'altitude. Ses pentes sud descendent jusqu'aux rivages de la mer dans la baie de Suruga.

Le respect et la crainte qu'inspirent la forme majestueuse du mont Fuji et l'activité volcanique intermittente donnèrent naissance à des pratiques religieuses associant shintoïsme et bouddhisme, les hommes et la nature, la mort et la renaissance symboliques avec l'ascension et la descente rituelles de la montagne formalisées par des chemins, des sanctuaires et des auberges au pied de la montagne. La forme conique quasi parfaite du mont Fuji couronné de neige a inspiré les artistes au début du XIX^e siècle, lesquels ont produit des images qui transcendent les cultures et ont permis de faire connaître la montagne à travers le monde et d'avoir une profonde influence sur le développement de l'art occidental.

Depuis les temps anciens, des pèlerins portant un long bâton commençaient l'ascension de la montagne depuis les sanctuaires Sengen-jinja du bas de la montagne pour atteindre le cratère à son sommet, où, selon les croyances, résidait la divinité shintô *Asama no Okami*. Au sommet, les pèlerins pratiquaient un rite appelé *ohachimeguri* (littéralement : « tourner autour du bol »), cheminant entre différents points élevés autour du cratère. Il y avait deux sortes de pèlerins : ceux qui étaient conduits par les ascètes de la montagne et, à partir du XVII^e siècle, ceux, plus nombreux, qui appartenaient aux sociétés Fuji-ko qui se développèrent durant la période calme et prospère de l'époque d'Edo.

Les pèlerinages devenant plus populaires à partir du XVIII^e siècle, des organisations furent créées pour aider les pèlerins, des chemins menant au sommet furent dessinés, des refuges de montagne, des temples boudd-

histes et divers équipements furent construits. Les curiosités volcaniques naturelles créées au pied de la montagne par l'écoulement de la lave après les éruptions devinrent des sites sacrés, les lacs et les sources furent utilisés

par les pèlerins pour leurs ablutions froides (*mizugori*) et pour purifier leur corps avant de gravir la montagne. À partir du XIV^e siècle, les artistes firent un grand nombre de représentations du volcan. Du XVII^e au XIX^e siècle, le mont Fuji devint un motif très important en peinture, mais aussi en littérature, dans l'art des jardins et d'autres métiers d'art. Les estampes polychromes telles que les Trente-Six Vues du mont Fuji, influencèrent particulièrement l'art occidental du XIX^e siècle et permirent à sa silhouette d'être reconnue comme un symbole du Japon « oriental ».

Le site du Fujisan désigné comme patrimoine mondial comprend le sommet de la montagne et, répartis sur les pentes et au pied de la montagne, sept sanctuaires, deux auberges et un groupe de phénomènes naturels révélés composé de huit sources, une chute d'eau, une pinède sur une plage de sable et des arbres moulés dans la lave, qui conjointement forment un témoignage exceptionnel de la vénération religieuse dont le mont Fuji fut l'objet. Il englobe une partie significative de sa forme majestueuse pour exprimer sa beauté telle qu'elle a été dépeinte par les artistes et qui eut une profonde influence sur l'évolution de l'art occidental. (source : www.whc.unesco.org)



© Policy Planning Office, Mincobu Town

La cérémonie *Shikinen Sengu* du Sanctuaire d'Isé



© Jingu Administration Office

Le shintoïsme est une religion indigène du Japon, dont les origines remontent aux époques les plus anciennes de son histoire. Présents sur l'ensemble de l'archipel, les sanctuaires shintô révèlent combien cette religion s'inscrit au cœur de la vie quotidienne des Japonais, au même titre que le bouddhisme qui fut introduit au Japon au VI^e siècle. Située à proximité de Kyoto et Nagoya, la ville d'Isé dans le département de Mie abrite le Sanctuaire d'Isé (*Ise Jingū*) officiellement désigné sous la simple appellation de *Jingū*. Lieux les plus sacrés de cette religion, les sanctuaires intérieurs

(ou *Naiku*) sont dédiés à la déesse solaire *Amaterasu-ōmikami*, à qui la légende attribue l'ascendance divine de la famille impériale.

Le Sanctuaire est composé de deux complexes distincts, le sanctuaire intérieur (*Naiku*) et extérieur (*Geku*), qui comprennent chacun deux espaces de même dimension placés côte à côte. Ces derniers servent alternativement à accueillir les bâtiments qui sont rituellement démantelés et reconstruits à l'identique tous les 20 ans. Durant cet événement particulier, on remplace également l'ensemble des tenues, artefacts et autres trésors votifs offerts aux divinités. Au début du *Shikinen Sengu*, le rituel du *Sengyo-no-gi* a lieu pour demander à *Amaterasu-ōmikami*, la divinité tutélaire, de s'installer dans le nouveau bâtiment qu'on lui a construit. Les 14 autres sanctuaires composant le *Naiku* et le pont *Uji* font également l'objet de cette reconstruction vicennale.

Considérée comme la première cérémonie du Japon en taille et en importance, la célébration du *Shikinen Sengu* a débuté il y a près de 1 300 ans, à la demande de l'empereur Tenmu. La première reconstruction des sanctuaires eut lieu en 690, sous la quatrième année du règne de l'impératrice Jito. Et cette tradition s'est répétée tous les 20 ans depuis cette époque, parfois émaillée de périodes où elle fut temporairement suspendue ou ajournée du fait des luttes internes qui ont marqué les XV^e et XVI^e siècles. Le 2 octobre dernier, la cérémonie au cours de laquelle le « corps » de la déesse a été transféré dans son nouveau sanctuaire s'est déroulée sans incidents.

Le Sanctuaire d'Isé se trouve au cœur d'une vaste forêt ancienne, espace sacré que les visiteurs traversent en empruntant un long chemin. Au cours de sa progression, la pureté de l'air et l'onde limpide de la rivière *Isuzugawa* dans laquelle il purifie son corps permettent au pèlerin de se ressourcer. Le *Shikinen Sengu* symbolise aussi cette idée de renouveau, tout en permettant de transmettre aux générations futures les techniques du passé. Ce site est également apprécié des femmes et de la jeune génération qui y voient un *power spot* où ils peuvent renouveler leur énergie spirituelle.

Ce lieu, vénéré depuis les temps anciens par de nombreux Japonais, était la destination de voyage la plus populaire sous l'époque d'Edo. Aujourd'hui encore, il accueille chaque année plusieurs dizaines de millions de visiteurs, et encore plus en cette année de célébration du 62^{ème} *Shikinen Sengu*.



Cérémonie de Kawara Oharai

© Jingu Administration Office



<http://web-jpn.org>



<http://www.visitjapan.jp/>

Publication éditée par l'Ambassade du Japon en France

7 Avenue Hoche 75008 Paris Tél: 01 48 88 62 00 Fax: 01 44 09 20 77 E-mail: info-fr@ps.mofa.go.jp

Les opinions exposées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement les points de vue du Gouvernement japonais.